

II - L'Occident féodal, XI^e – XV^e siècle

Rappel : les quatre thèmes de la deuxième partie du programme occupent environ 40% du temps annuel consacré à l'histoire

Thème 3 - La place de l'Église

PROBLÉMATIQUES

Le programme invite à étudier l'Église dans ses trois dimensions (la communauté des fidèles et sa religiosité, l'institution hiérarchisée et son rôle social et politique, les édifices du culte dont les œuvres d'art), en abordant trois problématiques :

1. Celle du **sentiment religieux** qui est observable **au travers de pratiques**, à l'intersection de l'organisation de la vie religieuse par les clercs et de l'expression populaire de la foi. C'est à partir d'un exemple qui peut être trouvé dans les pèlerinages, le culte des reliques et des saints, les fêtes religieuses ou des cérémonies liturgiques... ;
2. Celle du grand et tenace **effort accompli** par l'Église, notamment à partir du X^e siècle **pour spiritualiser le monde matériel** et, par conséquent, guider voire contraindre les consciences dans la voie du dogme. Parmi les grands faits religieux qui sont mis au service de cet effort, on pourra retenir au choix l'un ou l'autre des points suivants : la définition et l'obligation des sacrements, le contrôle du mariage, le maillage territorial par l'organisation séculière ou régulière (grands ordres monastiques), la lutte contre l'hérésie et l'inquisition... ;
3. Celle du **rôle économique, social et intellectuel de l'institution**. Sa puissance foncière (entre un quart et un tiers des terres), son insertion dans le système seigneurial (exemples de seigneuries ecclésiastiques, notamment celles des grands ordres comme Cluny) et sa richesse en font la cible des usurpations des laïcs contre lesquelles luttent les « paix de Dieu » et la réforme grégorienne qui s'efforce de séparer les clercs des laïcs et des logiques lignagères du siècle (interdiction de la simonie et du mariage des clercs).

Dans ce rôle social complexe et riche, on pourra choisir entre :

- le domaine de l'instruction et de la conservation du savoir, autour des écoles cathédrales ou des bibliothèques monastiques ;
- l'exemple de l'ascension de quelques individus issus du peuple, notamment des femmes – Hildegarde de Bingen, Claire d'Assise, Catherine de Sienne – ;
- le rôle social et idéologique des œuvres de charité (hospices) ;
- le rôle intellectuel d'une université et d'un clerc savant (Abélard, Thomas d'Aquin, Guillaume d'Occam...).

SUPPORTS D'ÉTUDE

Il est habile de **choisir un tout petit nombre de supports concrets** qui permettent de croiser les thèmes d'études. A titre d'exemple :

- une abbaye romane (la vie des moines, ses domaines ruraux et son organisation économique) et une cathédrale gothique (son chantier inscrit dans le temps et dans la ville, son évêque et son diocèse, son chapitre), avec leurs œuvres d'art, croisent plusieurs éléments de la problématique.
- Cluny, son ordre en réseau, son rôle (sa *familia* de 16 000 familles nobles...), l'un de ses grands abbés ou bien l'ordre cistercien et Bernard de Clairvaux, ouvrent à la dimension économique, sociale et politique d'une organisation régulière.
- les ordres mendiants et Dominique de Guzman (Saint Dominique) et/ou François d'Assise (Saint François), leurs églises urbaines conçues pour le prêche, leur versions du christianisme gardien de la foi ou compatissant.
- Saint-Denis et Suger, leurs liens avec la monarchie capétienne, écho au thème précédent.
- un pèlerinage (Saint Jacques de Compostelle ou le Mont Saint Michel) qui permettent de situer la religiosité dans un trajet où l'on rencontre des édifices (abbatiales et cathédrales), des saints et des cultes (marial, reliques...) et toute la dimension sociale de la foi.
- un lieu assez riche pour faire apparaître des éléments de la problématique. Par exemple :
 - Chartres, sa cathédrale et ses vitraux, la personnalité et l'action d'un évêque comme Yves de Chartres ;
 - Reims, sa cathédrale et son abbaye Saint Rémi, le rôle de quelques uns de ses grands évêques et archevêques (Rémi, Hincmar, Adalbéron, Gerbert d'Aurillac...), le rôle du lieu et de ses sanctuaires pour la monarchie capétienne (l'élection d'Hughes Capet, le sacre...);
 - Le Puy : sa cathédrale et ses évêques - comtes du Velay et leurs démêlés avec les féodaux voisins ; le culte marial –Vierge Noire– ; une étape du pèlerinage de Saint Jacques ; le siège d'un « concile de la paix », une étape sur le trajet du pape Urbain II en 1095, de l'abbaye de Saint-Gilles à Clermont –où survient le prêche de la croisade–) ;

PIÈGES À ÉVITER

- Vouloir faire un tableau des principaux caractères de l'Église médiévale qui épuiserait le temps disponible sans épuiser le sujet et sans offrir de support concret à la compréhension des élèves.
- Se limiter à l'étude de l'Église institution et à celle de sa hiérarchie.
- Vouloir appréhender des évolutions de la place et du rôle de l'Église et ne pas choisir de se limiter aux moments que les supports choisis illustrent et concrétisent.
- Réduire la place de l'Église au discours des clercs sans approcher la religiosité médiévale dans quelques uns de ses aspects.
- Penser l'Église médiévale comme distincte de la société ou à côté d'elle alors qu'elle s'y trouve à la fois immergée et imbriquée.
- Limiter l'approche des œuvres d'art à des catégories formelles, sans mentionner qu'elles furent construites *a posteriori* (roman, gothique) et sans dégager le sens et la signification des œuvres.

HISTOIRE DES ARTS

Les œuvres d'art innombrables qui seront choisies par les enseignants doivent être abordées par le professeur d'histoire dans une double perspective :

- la découverte, sans volonté d'exhaustivité de quelques formes d'expression et de supports artistiques qui enrichissent le vocabulaire et la culture de l'élève (fresque, reliquaire et chasse, chapiteau historié, tympan sculpté, statuaire religieuse, vitrail, chant...);
- la découverte des significations de quelques unes de ces œuvres, par l'élucidation de leur discours, par leurs usages, par les réalités sociales et/ou politiques dont elles témoignent éventuellement (que racontent-elles ? à quoi et à qui servent-elles ? qui les commande et pour quoi ?) ;

Un travail pluridisciplinaire peut croiser ces perspectives avec l'expression artistique (le chant avec le professeur de musique, les techniques de réalisation des œuvres ou des édifices avec les professeurs d'art plastique et de technologie, l'expressivité des formes avec le professeur d'art plastique, les « arts » comme métiers dans les cadre de la DP3...)

POUR ALLER PLUS LOIN

- Baschet Jérôme, *La civilisation féodale*, Aubier, 2004.
Dans cet ouvrage l'auteur fait la synthèse des courants les plus récents de l'histoire médiévale et consacre une large place à celle de l'Église, notamment au travers de son projet de spiritualisation du monde matériel. L'ouvrage comprend aussi de courtes mais très utiles analyse d'œuvre d'art qui peuvent trouver une exploitation pédagogique.
- Baschet Jérôme, *La chrétienté médiévale, représentations et pratiques sociales*, documentation photographique n° 8047, La documentation française, 2005
Synthèse et thèmes appuyés sur des documents clarifiant la place de l'Église dans la société.
- Helvetius Anne-Marie et Matz Jean-Michel, *Église et société au Moyen Age, V^e –XV^e siècles*, Hachette, 2008.
Approche chronologique de la question, par grandes périodes et leurs caractéristiques, avec une quarantaine de documents (textes) et un très utile glossaire.
- Merdrignac Bernard, *Le fait religieux, une approche de la Chrétienté médiévale*, Presses universitaires de Rennes, 2008.
Approche de la question renouvelée par la perspective anthropologique, autour de thèmes (la doctrine, la tradition, les pratiques –notamment les sacrements et la liturgie–, le temps et l'espace...